

FONCTION : CINÉMA

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022



Xavier Derigo, président de Fonction : Cinéma
Aude Vermeil, directrice de Fonction : Cinéma

Mars 2023

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	3
40 ans !	3
Lex netflix	3
Équipements techniques.....	4
Fréquentation des cinémas indépendants	5
Sondage de satisfaction pour les membres.....	5
Demande d'augmentation de la subvention	5
Projet de loi sur la culture	6
Projet de création d'un studio de tournage à genève	7
Précarité des métiers techniques	8
Équipe et comité	8
LES ÉVÉNEMENTS DE FONCTION : CINÉMA EN 2022	10
Film Regio Brunch à Soleure.....	13
Atelier de direction d'acteur-ric-e-s #7	14
Comment sortir un film indépendant aujourd'hui ?	16
L'aventure Tënk	17
Atelier diagnostic scénario	19
Projets XR en Suisse romande- Retour d'expériences	21
Séminaire d'écriture #Le cinéma de genre	23
Workshop : La mise en scène du sonore	25
Le Green Filming : vers une création cinématographique durable ?	27
Cybersécurité et protection des données	29
Face to Face #15.....	30
Le Valais mise sur le cinéma !.....	31
Quelles alternatives aux GAFAM & aux logiciels propriétaires ?	32
Happy birthday Fonction : Cinéma !.....	34
CONCLUSION.....	36
ANNEXES STATISTIQUES	37

Préambule

40 ans !

En mai 2022, il y avait tout juste 40 ans que l'association Fonction : Cinéma avait été fondée à Genève avec l'ambition de soutenir la création indépendante. D'une part en créant un guichet de financement pour la production sur le plan local, et d'autre part en ouvrant une salle de projection qui permette la diffusion de films libres des contraintes du marché de la distribution.

Quatre décennies plus tard, ces missions « premières » restent toujours pertinentes, même si le paysage culturel a beaucoup évolué, avec notamment la création de Cinéforum en 2011 et une révolution dans les modes de consommation des films.

Durant les années 80, de nombreuses structures culturelles ont vu le jour, et ce dans pratiquement toutes les disciplines artistiques. La plupart existent encore aujourd'hui et jouent un rôle important dans la vitalité exceptionnelle du milieu culturel genevois. On pense à l'AMR, au Centre d'Art Contemporain, au théâtre Amstramgram, à l'ADC et à tant d'autres....

40 ans c'est beaucoup. Nous avons donc décidé de marquer cet anniversaire, non pas en mettant en avant tous les acquis obtenus grâce à notre association, mais plutôt en organisant une fête et un concours de mini films ouvert à toutes et tous, pour célébrer la joie de pouvoir se retrouver, le spectre des deux ans de crise sanitaire commençant enfin réellement à s'estomper. Par ailleurs, il a été décidé d'organiser à Locarno en 2023 une soirée pour remercier tous nos partenaires sans qui notre action ne serait pas possible. Ces célébrations ont pu avoir lieu grâce à un soutien exceptionnel de la ville de Genève, que nous remercions ici encore chaleureusement.

Lex Netflix

Malgré un certain « retour à la normale » en 2022 après deux années éprouvantes pour l'ensemble de la branche (environ 20 à 25 % des technicien·ne·s professionnel·le·s ont quitté le métier), les défis pour le secteur ne se sont pas fait attendre. En effet, la campagne en faveur de la « Lex Netflix » représentait un enjeu important pour la production et les emplois. Les opposants à l'adoption de cette nouvelle loi qui, pour mémoire, proposait de contraindre les opérateurs à réinvestir 4 % de leur chiffre d'affaires dans la production audiovisuelle suisse, n'ont pas eu peur d'avancer des arguments fallacieux pour tenter de convaincre les citoyen·ne·s. Pis, il a été avéré que lors de la récolte de signatures de ce référendum, les arguments avancés pour faire signer les passant·e·s étaient tous simplement des contre-vérités. Ambiance....

À cette occasion, Fonction : Cinéma a produit un petit film destiné aux réseaux sociaux pour démonter ces mensonges et rétablir le bien-fondé de cette nouvelle loi. Par ailleurs, une large campagne financée par l'ensemble de la branche et un travail de terrain très important a été effectué pour aller au-devant des citoyen·ne·s, faire de la pédagogie et défendre le fait que les sociétés qui font des bénéfices en Suisse, grâce aux recettes de nos abonnements, devaient aussi participer à la production locale.

Cet investissement a payé puisque la loi a finalement été acceptée. Ce fût un signal très positif et encourageant pour l'ensemble des acteur·rice·s qui œuvrent pour fabriquer les images reflétant les questionnements de notre pays et de sa population. La Suisse, comme le monde en général, traverse des mutations importantes et anxiogènes, et nous avons besoin de récits et de nouveaux imaginaires pour penser le monde tel qu'il est et notre futur.

Nous savons que le front organisé pour affaiblir le service public et les politiques publiques en faveur de la culture ne désarment pas. D'autres combats nous attendent à moyen terme, je pense notamment à l'initiative pour la baisse de la redevance à CHF 200.- qui représente une menace particulièrement dangereuse pour les équilibres qui constituent le système de financement de toute la branche.

Seules les associations professionnelles, bien organisées et coordonnées permettent de mener des campagnes efficaces pour défendre notre système, certes toujours perfectible mais qui a l'immense avantage de soutenir une réelle diversité du cinéma suisse.

Équipements techniques

Parallèlement à ces problèmes qui ont concerné l'ensemble de notre secteur d'activités, des incidents techniques relativement fréquents lors de projections dans notre salle nous ont inquiétés. Ces derniers étant aléatoires et pas clairement identifiables par nos technicien·ne·s, une série de nouveaux appareils ont dû être acquis dans l'urgence, sans que les sommes investies aient pu être prévues dans notre budget courant. Ces imprévus ont ensuite fait l'objet d'une demande complémentaire auprès du canton qui avait consenti au financement de l'installation Live Stream via les « fonds de transformations » et nous avons pu obtenir une rallonge pour faire face à ces dépenses. Il est très probable que les nouveaux projecteurs, dotés de systèmes anti-copies beaucoup plus sophistiqués que les modèles HD de premières générations soient la cause de ces soucis techniques. En effet, notre utilisation du projecteur, qui diffuse selon les besoins des membres de multiples formats (PRORES, MPEG-4, VIMEO, etc) et non uniquement des DCP, pose problème à ces systèmes anticopies imposés par les majors aux fabricants. Nous avons d'ailleurs appris qu'un certain nombre de prestataires refusaient dorénavant de diffuser d'autres formats que les DCP ayant, comme nous, subi trop de pannes lors de projection d'autres formats.

L'ADN de la salle de projection de Fonction : Cinéma ne peut bien entendu pas se résoudre à cette extrémité. Des efforts et beaucoup d'heures de tests, avec différentes façons de câbler les machines ont donc été effectuées par notre équipe technique. Une année après ces premiers déboires, on peut dire que l'installation commence à être stabilisée, mais la fiabilité quasi à 100% que nous avons connue ces quinze dernières années pour cette importante prestation n'est malheureusement pas encore complètement assurée. Nous profitons de ce rapport d'activités pour nous excuser des désagréments que cela a pu engendrer pour certaines projections, mais croyez bien que nous mettons tout en œuvre pour améliorer la situation.

Fréquentation des cinémas indépendants

Une autre source de soucis a préoccupé Fonction : Cinéma en 2022 : suite aux restrictions sanitaires en 2020 et 2021, la fréquentation des cinémas indépendants n'a pas réussi à retrouver les chiffres d'avant Covid. Les résultats d'exploitation démontrent une perte de fréquentation de près de 32%, ce qui est significatif.

Or, nous sommes conscient·e·s que la fréquentation avant le Covid permettait à ces cinémas de tourner, à savoir payer leurs charges (salaires, loyers, etc..), sans faire de bénéfices. Certes, l'été caniculaire et pratiquement sans pluie n'a pas aidé, mais même l'automne 2022 n'a pas rattrapé ce retard et il paraît assez clair que les habitudes de beaucoup de spectateur·rice·s ont évolué.

De notre côté aussi, lors de nos événements nous avons pu remarquer une sensible baisse du nombre d'inscrit·e·s et surtout, fait nouveau, des personnes qui s'annoncent mais finalement ne viennent pas.

Heureusement les cinémas sont pour la plupart rénovés. Si leur confort n'avait pas été optimum, sans doute la baisse de fréquentation aurait-elle été encore plus marquée. Mais il n'empêche que cette situation reste très inquiétante, car des faillites ne sont pas exclues à relativement court terme. Pour mémoire, ces cinémas ne bénéficient pas d'aides des pouvoirs publics genevois, sauf à compter des séances pour les écoles qui sont partiellement financées, ou des aides très marginales de la Confédération sur des critères stricts de diversité culturelle.

Fonction : Cinéma a donc récemment proposé à l'association genevoise des cinémas indépendants de se mettre autour d'une table et de réfléchir ensemble à une stratégie commune à tous les cinémas indépendants pour trouver le soutien nécessaire pour passer ce cap difficile en 2023 et 2024. En effet la Confédération, soucieuse de cette problématique qui touche toute la Suisse, a promis que son message culture, qui entrera en vigueur en 2025, apporterait plus de soutien aux exploitant·e·s qu'auparavant.

Sondage de satisfaction pour les membres

En mai 2022 nous avons aussi proposé à nos membres de pouvoir s'exprimer sur leur degré de satisfaction quant à nos activités via un sondage en ligne de quelques 60 questions. D'une manière générale, nos membres ont répondu qu'ils étaient satisfait·e·s de nos services et des actions menées ces dernières années par l'association, ce qui nous a réjoui·e·s. En revanche, pour une partie de nos membres, les événements destinés spécifiquement aux technicien·ne·s semblaient n'être pas assez fréquemment organisés, ce qui nous a permis de prendre en compte cette remarque dans les événements que nous proposons pour 2023.

Demande d'augmentation de la subvention

En ce qui concerne les ressources de notre association, source de préoccupations déjà soulevées dans notre rapport d'activités pour l'année 2021, le comité a élaboré des axes

prioritaires pour argumenter une demande d'augmentation pour le renouvellement de notre prochaine convention de subventionnement (2024-2027).

Nous aurions en effet bien besoin d'augmenter l'enveloppe dédiée aux événements que nous organisons, mais aussi les sommes allouées aux producteur·rice·s qui engagent des stagiaires sur leurs tournages et de créer une nouvelle bourse plus ambitieuse afin que ces derniers puissent former des jeunes à la production, grâce à une bourse de stage de 6 mois et non plus seulement de quelques semaines.

Il devient également impératif de disposer des fonds propres nécessaires afin d'investir dans l'achat de matériel technique et/ou de constituer une réserve pour l'achat d'un nouveau projecteur dans 6-7 ans puisque la durée de vie des projecteurs HD est aujourd'hui assez courte, comme celle de tout matériel informatique. De même que pour pouvoir payer tous les abonnements (logiciels, maintenance informatique, internet haut débit, etc.), indispensables pour assurer nos missions et travailler dans un environnement de travail stable et efficace. Ces dernières années, ces nombreux investissements ont été fait au détriment de notre budget pour la communication qui est aujourd'hui réduit à néant. Par ailleurs, si l'ensemble des fonds demandés étaient obtenus, une revalorisation des salaires serait également prévue puisque aucune augmentation n'a été accordée depuis plus de 10 ans. En ces temps d'inflation, cela revient à une perte de pouvoir d'achat qu'il conviendrait de pouvoir compenser.

Projet de loi sur la culture

Cette année a également été marquée par diverses et intenses consultations avec l'Office cantonal de la culture et des sports au sujet du projet de loi sur la culture en élaboration. Celui-ci devait répondre à l'adoption dans la Constitution genevoise de l'initiative 167 par la population en 2018 qui demandait une meilleure concertation en matière de politique culturelle entre les communes et le canton, le cofinancement des institutions et le retour du financement de la création par le canton.

Ces riches échanges entre les milieux culturels et le canton ont abouti en septembre à un avant-projet de loi qui répond en tout point à l'esprit de cette initiative et à la nouvelle dynamique que les initiant·e·s ont souhaité insuffler. Était adjointe à cet avant-projet de loi, une liste de 23 institutions que le canton, en accord avec la ville de Genève, souhaite prioritairement cofinancer. Notre association figure dans cette liste, de même que Cinéforum, le FIFDH et le GIFF pour le cinéma. Pour mémoire, suite au vote de la LRT2, le seul interlocuteur de Fonction : Cinéma depuis 2017 était la ville qui s'est par ailleurs retirée du Conseil de Cinéforum au profit du canton.

Cet avant-projet de loi est actuellement en cours d'examen par la commission de l'éducation et de la culture du Grand Conseil. Des amendements et des modifications, y compris quant à la liste des institutions prioritaires pour un retour du cofinancement ville-canton, sont donc encore possibles.

Mais force est de constater l'important chemin parcouru par le canton pour engager une concertation étroite et fructueuse avec la ville et l'ACG afin de pouvoir dessiner sur notre territoire une politique culturelle articulée et cohérente.

Voilà un long, très long combat mené par les milieux culturels qui porte enfin ses fruits !

La perspective d'avoir la ville et le canton comme interlocuteurs réguliers est un avantage certain, tant pour Fonction : Cinéma que pour Cinéforum.

Des signes très encourageants de ce changement de paradigme sont déjà visibles et opérants : le canton et la ville se sont récemment associés pour mettre en œuvre une politique de prévention dans les milieux culturels contre le harcèlement sexuel au travail. Ils ont également associé les faîtières et les directions de structures pour réfléchir ensemble aux mesures les plus pertinentes pour enrayer ce fléau qui n'épargne aucun secteur professionnel.

Le vote de la nouvelle loi cantonale pour la culture devrait avoir lieu ce printemps.

Projet de création d'un studio de tournage à Genève

Il y a quelques années, Xavier Ruiz a sollicité Fonction : Cinéma pour que nous financions une étude pour chiffrer les coûts de construction d'un studio de tournages (comprenant aussi des bureaux pour des prestataires de services audiovisuels). Cette étude comprenait également un volet pour démontrer la viabilité économique autonome de son exploitation sans subventions. Le comité, très partagé sur la pertinence de prioriser la création d'un studio à Genève, a néanmoins consenti à participer avec notamment l'Aropa au financement de cette étude de CHF 25'000.- à hauteur de CHF 7'000.-.

Nous avons signifié d'emblée à Xavier Ruiz que trouver un terrain à Genève serait un obstacle difficilement surmontable pour une telle construction et qu'il devait envisager la piste d'un réemploi de bâtiment (à l'instar du studio de tournage nouvellement créé en Valais).

Sans que nous ayons été sollicité pour participer aux discussions avec les auteurs de l'étude et de leur méthodologie, Xavier Ruiz nous a rendu l'étude finalisée en décembre 2021.

Les coûts de construction d'un bâtiment neuf ont été chiffrés à près de CHF 250 millions, sans variante pour du réemploi de bâtiment. Mais surtout, l'étude des coûts d'exploitation remise ne prenait pas en compte dans ses calculs le coût d'achat du terrain ou d'un loyer (entre 20 et 30 mille m2 à Genève !). De fait, cette méthodologie décrédibilisait la démonstration. D'autre part, le dossier ne comprenait pas d'étude de marché, ni l'assurance d'organisations professionnelles nationales ou de partenaires engagés, indispensables pour porter un projet d'une telle envergure (SSR-RTS par exemple, et/ou une grande société de productions étrangère).

En février 2022, le comité a donc décidé à l'unanimité moins une abstention, de ne pas poursuivre sa collaboration à ce dossier.

Parallèlement, le Valais a annoncé la création d'un studio de tournage, corrélé à une "film commission". Le fait de créer et de développer deux studios de tournages en Suisse romande, avec le peu de volume de notre industrie, a conforté le comité dans sa décision.

Les membres qui souhaitent prendre connaissance de cette étude peuvent la demander à contact@fonction-cinema.ch

Précarité des métiers techniques

Par ailleurs, comme évoqué rapidement plus haut, le manque de technicien·ne·s professionnel·le·s dans l'audiovisuel devient problématique. Aussi, Fonction : Cinéma s'est associé à une très large coalition réunie pour trouver des solutions concrètes que cela soit dans les formations certifiantes (CFC par exemple), que dans des modules plus courts, apparentés à la formation continue des adultes.

Un grand nombre d'entre eux/elles, fortement prétexté·e·s par leurs statuts mixtes (indépendant·e·s / salarié·e·s) lors de la crise du Covid, ont malheureusement préféré changer de métier. La reprise des tournages, en plein boom en 2022, a rendu encore plus criante cette réalité : comment améliorer la formation des jeunes qui souhaitent exercer ces professions techniques, mais aussi à plus long terme, comment améliorer leur statut précaire, mal reconnu par les assurances sociales ? Pour survivre en Suisse dans ce métier, il faut avoir plusieurs cordes à son arc et accepter des mois de chômage, sans forcément bénéficier d'une couverture sociale pendant ces périodes, ce qui rend ces métiers très compliqués à exercer lorsque l'on a une charge de famille. Le fait que les indépendant·e·s aient finalement eu droit à des aides (plafonnées à CHF 2'200.- par mois tout de même !) n'était que justice puisque ces dernier·ère·s cotisent à l'assurance chômage. Néanmoins, pour l'heure, aucun changement pérenne n'a été acté par la Confédération, encore loin de vouloir créer une solution pour les « intermittent·e·s » qui leur permettrait d'évoluer plus sereinement dans ces carrières. Pendant le Covid, beaucoup demandaient un changement drastique de vie pour notre société « pas de retour à "l'an-normale" ! ». En réalité, au bout de deux ans, la vie d'avant devenait assez désirable, encore fallait-il prendre en compte les énormes failles ou fragilités auxquelles le secteur culturel avait été confronté et mettre en œuvre les changements qui s'imposent.

Équipe et comité

2022 a marqué le pas à ce retour à « la vie d'avant » avec cependant dans l'air comme un flottement, un malaise pour regarder l'avenir avec légèreté et l'insouciance de celles et ceux qui ont la chance d'être animé·e·s par des métiers de passion. Dans le milieu culturel comme dans d'autres, de nombreuses personnes de l'entourage direct de Fonction : Cinéma se sont retrouvées en burn-out, sans pouvoir tout à fait mettre le doigt sur les raisons. Un sentiment diffus que tout a changé quand-même, ne se départit pas de notre quotidien retrouvé.

Pour autant, l'équipe autant que le comité de l'association sont restés extrêmement soudés, heureuses et heureux de partager les bonnes nouvelles concernant Fonction : Cinéma (et il y en a eu beaucoup) et les projets de films ou de séries réussis auxquels les membres s'attellent avec tant de force et de patience. Qu'ils et elles soient ici tous remercié·e·s très vivement de leur investissement et de leur état d'esprit constructif et généreux pour l'ensemble de la branche.

Laurent Graenicher, qui contribue depuis très longtemps au succès des activités de l'association, a d'ailleurs été appelé sur un magnifique projet de documentaire au long court qui a rendu son investissement au sein de Fonction : Cinéma impossible. Il a donc quitté son poste début 2023 mais avec l'envie et l'énergie d'apporter son soutien en se présentant à l'AG

ordinaire de 2023 en tant que membre du comité. Un grand merci à Laurent pour sa très précieuse collaboration, sa légendaire et indéfectible bonne humeur au sein de l'équipe. Il va beaucoup nous manquer au quotidien, mais les liens tissés restent vivants et précieux.

Les événements de Fonction : Cinéma en 2022

Après deux années perturbées par la pandémie de Covid 19, 2022 a marqué le retour à une fréquence d'événements plus habituelle pour notre association avec pas moins de 14 conférences, ateliers et rencontres.

Si la menace de la pandémie sur les interactions sociales s'est éloignée, force est de constater qu'elle a laissé des traces. En témoignent l'envie et le besoin non seulement de renouer avec l'organisation de conférences, mais aussi avec la mise en place d'ateliers, de workshops et tables rondes qui prennent le temps d'approfondir une problématique collectivement, d'expérimenter des pratiques à plusieurs, de partager des retours d'expériences et d'échanger sur des manières de faire.

En 2022 nous avons ainsi multiplié ces événements d'un ou plusieurs jours (atelier diagnostic scénario – 2 jours ; atelier de direction d'acteurs – 5 jours ; séminaire d'écriture – 3 jours ; atelier son – 3 jours ; tables rondes sur le Green Filming – 1 jour) et les participant·e·s étaient au rendez-vous, preuve que les thématiques et pratiques abordées faisaient écho aux envies et aux préoccupations du public de notre association professionnelle.

Soulignons par ailleurs que nous avons tenu à maintenir les mêmes tarifs que les années précédentes pour ce type de proposition, à savoir des frais de participation très bon marché compte tenu de la qualité des interventions proposées (CHF 200.- pour trois journées de séminaire d'écriture de scénario ; CHF 350.- pour cinq jours d'atelier de direction d'acteur ; etc.). En effet, il nous tient à cœur que le prix ne soit pas un frein à l'accès à ce type d'événement et que tou·te·s les professionnel·le·s, qu'ils ou elles soient débutant·e·s ou aguerri·e·s, en activité ou à la recherche de nouvelles opportunités, puissent y accéder.

Cette année encore nous avons cherché à aborder un vaste panel de thématiques et de problématiques. Si l'écriture de scénario, les questions de distribution et d'exploitation et la question de l'informatique éthique et de ses implications dans le secteur cinématographique ont chacun donné lieu à deux événements au cours de l'année, nous avons cherché, à travers chacun des autres sujets abordés (direction d'acteurs, projets XR, création sonore, impact environnemental des tournages, etc.), à couvrir de multiples thématiques qui préoccupent la branche.

Ce faisant, nous avons souhaité impliquer différents partenaires dans l'organisation de certains événements. Citons notamment Cinéforum, partie prenante de la soirée consacrée aux projets XR, la Ville de Genève/Agenda 21 et le Service cantonal du développement durable du Canton de Genève, qui ont activement participé à la journée consacrée au Green Filming, mais aussi les sociétés de productions qui, année après année, prennent part au Face to Face, la matinée de rencontres entre la relève et des producteur·rice·s établi·e·s, dont nous fêtons cette année la quinzième édition.

Relevons par ailleurs le grand succès de l'événement « Comment sortir un film indépendant aujourd'hui ? » qui a réuni Laurent Dutoit, distributeur (Agora Film) et exploitant (Les Scala et Le City), Thierry Spicher, distributeur (Outside the box), et Laurent Toplitsch, exploitant (CDD et le Zinéma). Ce succès dénote non seulement d'un intérêt mais aussi d'une réelle angoisse de la part des réalisateur·rice·s les plus jeunes qui constituaient la majorité du public de cette soirée quant au devenir de leurs films une fois terminés. Cette préoccupation centrale, pour

les producteur·rice·s et réalisateur·rice·s, reste ô combien sensible alors que les plateformes VOD se sont taillé une importante part de marché et que les résultats des entrées cinéma sont encore loin des chiffres de 2019.

Happy birthday Fonction : Cinéma !

En 2022 Fonction : Cinéma a fêté ses 40 ans d'existence ! 40 années d'engagement au service de la création cinématographique indépendante que nous avons tenu à célébrer en deux temps. Avant de convier nos partenaires professionnels à un dîner festif, à Locarno et en 2023, nous avons tenu à célébrer ce cap avec nos membres, à Genève, à l'occasion d'une soirée festive dans notre salle de projection.

À cette occasion, nous avons organisé un concours de mini films, dont la seule « contrainte » était de jouer avec le thème « 40 » sans plus d'indication.

Si les participant·e·s se sont tou·te·s emparé·e·s de ce sujet avec une grande liberté de ton et de forme, le 1er prix a été attribué à Ségolène Romier pour son film en stop motion "Peanut's paradise ». Elle a remporté un séjour de 4 jours / 3 nuits au festival de Locarno 2023 pour deux personnes. Le 2ème prix, doté d'un montant de CHF 1'000.-, a été attribué à Richard Charrier pour son film « 1982 » et le 3ème prix, d'un montant de CHF 500.-, a été attribué à Jeff Vercasson pour son film « 40 ». Une adhésion à Fonction : Cinéma au titre de "Membre actif·ve 2023" d'une valeur de CHF 120.- a été offerte à toutes les participant·e·s.



1er prix : « Peanut's Paradise », Ségolène Romier



2^{ème} prix : « 1982 », Richard Charrier



3^{ème} prix : "40", Jeff Vercasson

21.01.22

Film Regio Brunch à Soleure



Les associations régionales invitent les professionnel-le-s à une rencontre thématique sur la question de l'ouverture à l'international.

Les associations régionales Balimage, Bern für den Film, Film Zentralschweiz, Fonction:Cinéma, Associazione Film Audiovisivi Ticino et Zürich für den Film s'associent pour organiser une rencontre à Soleure dans le but de faire un point de situation sur les projets en cours en région. La branche du cinéma a toujours plus tendance à viser l'international, alors que la Suisse est quant à elle menacée d'isolement croissant. Cette rencontre a permis de questionner les contributions que les régions cinématographiques peuvent apporter en vue d'un maillage et leurs apports dans ce domaine.

Atelier de direction d'acteur·rice·s #7



Pour la septième année consécutive, ce workshop a réuni plusieurs participant·e·s qui souhaitent acquérir ou développer les bases de la direction d'acteur·rice·s. L'objectif était de sensibiliser les participant·e·s à toutes les qualités nécessaires au travail d'un·e comédien·ne et de les aider à mieux formuler leurs désirs et leurs besoins. Axée sur une écoute mutuelle entre un·e réalisateur·rice et ses comédien·ne·s, la direction d'acteur·rice repose sur une collaboration artistique qui peut faire toute la différence sur le plateau, puis à l'écran.

À travers ce workshop, **Véronique Ruggia Saura** propose aux participant·e·s d'explorer différents outils et méthodes de travail concrets et facilement utilisables en préparation d'un film ou sur un plateau de tournage. Les exercices sont spécifiquement orientés vers le jeu d'acteur·rice au cinéma et sont mis en pratique par les participant·e·s eux-mêmes. Comprendre « de l'intérieur » ce que l'acteur·rice va avoir à engager lorsqu'il/elle joue, permet de savoir comment le/la solliciter et le/la diriger pour atteindre ses objectifs en tant que réalisateur·rice.

La question du leadership est ainsi au cœur de cette approche, le but étant de créer un langage de travail commun entre réalisateur·rice et comédien·ne·s, mais aussi de diriger au mieux une équipe technique et artistique.

Véronique Ruggia Saura est comédienne, coach d'acteur·rice·s au cinéma, assistante à la réalisation et réalisatrice. Son parcours l'a amenée à travailler tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a mis au point une "méthode" ludique qui permet de mieux comprendre les mécanismes du jeu de l'acteur·rice de l'intérieur. Elle a souvent été conduite à travailler avec des acteur·rice·s non professionnel·le·s auprès de différent·e·s réalisateur·rice·s et metteur·se·s en scène (Tony Gatlif, Séverine Cornamusaz, Sébastien Marnier, Jean-Paul Lilienfeld, Karime Dridi...).

Comment sortir un film indépendant aujourd'hui ?



Crise sanitaire, plateformes de streaming, vidéo à la demande, e-cinéma, essor planétaire des séries TV... il est légitime de se demander si l'avenir du cinéma se joue encore dans les salles et comment les créateur·rice·s peuvent tirer leur épingle du jeu dans un contexte hautement concurrentiel. Potentiel commercial des films, coordination des sorties et de la promotion, rôle prescripteur des salles, dynamisme des distributeur·rice·s et rôle actif des producteur·rice·s... comment un film suisse, indépendant par nature, peut-il exister sur les écrans aujourd'hui ? Et quelles sont ses armes pour faire face à la "loi du marché" ?

Si l'on ajoute les contraintes sanitaires actuelles (baisse de la fréquentation des cinémas, embouteillage des sorties, etc.) à ces problématiques connues car récurrentes, force est de constater que le moral des créateur·rice·s est en berne, à l'exception d'une poignée d'entre eux/elles.

Si la diversité, d'ailleurs encouragée par l'OFC, n'est pas un vain mot, comment envisager la carrière des films, de tous les films ? Quelles sont les manières créatives de sortir ces œuvres, selon quelles étapes et pour quel(s) public(s) ? Qui, des exploitant·e·s, des distributeur·rice·s et des producteur·rice·s, sont les plus à même de défendre ces œuvres et comment ?

Enfin, la distribution virtuelle des films via la plateforme d'e-cinéma *The 25 hour*, lancée en 2020 par le distributeur Thierry Spicher, fait-elle recette, en particulier pour les films suisses ? Telles étaient certaines des questions soulevées lors de cette soirée où **Laurent Dutoit**, exploitant (Les Scala et Le City, Genève) et distributeur (Agora Film), **Thierry Spicher**, producteur (Box Production) et distributeur (Outside The Box) et **Laurent Toplitsch**, exploitant (Zinéma, Lausanne, et CDD, Genève), ont exposé leurs points de vue respectifs et envisagé l'avenir.

L'aventure Tënk



Lancée en 2016, Tënk est une plateforme vidéo à la demande, sur abonnement, indépendante et consacrée au documentaire de création. Chaque semaine, le site propose 7 nouveaux films disponibles en ligne, pendant 2 mois. Cette rencontre avec Jean-Marie Barbe et Danièle Carlebach a permis de questionner le modèle d'affaire de cette plateforme et, plus largement, de questionner l'écosystème dont il est issu.

« Énoncer une pensée de façon claire et concise », tel est le sens du mot "Tënk" que cette plateforme de vidéo à la demande (www.on-tenk.com), entièrement consacrée au documentaire d'auteur·e, a emprunté à la langue Wolof, parlée au Sénégal et en Mauritanie. L'origine de cette plateforme se trouve pourtant dans un village ardéchois, Lussas, où se tiennent depuis plus de 40 ans les célèbres États Généraux du film documentaire. À l'occasion de cette soirée à Fonction : Cinéma, nous sommes revenu·e·s sur la manière dont la création documentaire s'est inscrite dans le territoire de Lussas où a vu le jour l'association Ardèche Image à la fin des années 1970, née de l'envie de faire du cinéma en région. Jean-Marie Barbe et Danièle Carlebach ont notamment exposé les réflexions à l'œuvre à l'origine de ce Village documentaire avec d'une part la création des États généraux du film documentaire, qui se conçoit davantage comme une université d'été que comme un festival même si des films y sont évidemment projetés, celle de la Maison du doc, centre de ressources sur le cinéma documentaire, puis celle de l'École du documentaire qui a vu le jour à l'aube des années 2000.

Cet écosystème, basé sur un modèle coopératif et entièrement dédié au documentaire de création, s'est donc doté avec Tënk d'un « outil industriel », comme le décrit son fondateur Jean-Marie Barbe. Reconnu comme diffuseur par le CNC depuis 2018, cela permet en outre à la plateforme d'investir dans le soutien à la création et au Village du documentaire d'accueillir désormais une pépinière de jeunes producteur·trice·s !

Quel bilan tirer des 6 premières années d'existence de Tënk, en tant que plateforme et SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) ? Quelles sont les réflexions qui ont conduit à la création de cette plateforme ? Quel est son fonctionnement ? Quid encore de ses choix

éditoriaux, mais aussi de son financement, de son audience, de sa viabilité et de sa gouvernance ?

Telles sont quelques-unes des questions abordées et discutées avec **Jean-Marie Barbe**, réalisateur, producteur et cofondateur des États Généraux de Lussas en 1989. Il a contribué à développer de nombreux pôles et actions en faveur de la création documentaire dans le village de Lussas, devenu une pépinière du documentaire et concentrant des activités de diffusion, de production et de formations à la réalisation documentaire. **Danièle Carlebach**, membre du CA de Tënk et de l'association Tënk chez l'habitant, a évoqué le succès de cette initiative et l'implication d'un réseau de particuliers dans la diffusion de documentaires de création en région.

Atelier diagnostic scénario



Deux jours d'expertise de projets de long-métrages fictions et documentaires par Jacques Bidou et Marianne Dumoulin. Cette expertise s'adressait à des auteur·rice·s, accompagné·e·s de leur producteur·rice·s, qui développent un projet de long-métrage de fiction ou documentaire et souhaitent bénéficier d'une analyse et d'un retour critique et constructif sur celui-ci. Pas moins de 10 projets ont été sélectionnés pour cet atelier qui s'est donc déroulé sur deux jours afin de prendre le temps d'aborder et d'analyser chaque scénario en détail.

Jacques Bidou a produit plus de 115 films au sein de sa société JBA Production qu'il a fondé en 1987. Des documentaires et des fictions, présentés et primés dans les festivals de films les plus importants au monde (festival de Cannes, Quinzaine des réalisateurs, Sundance, festival de Venise, etc.). Parmi les plus récents : *Jesus* de Fernando Guzzoni (2016), *Wajib* d'Annemarie Jacir (2017), *Donbass* de Sergei Loznitsa (Cannes ouverture de la section Un Certain Regard 2008), *Yalda, la nuit du pardon* de Massoud Bakhshi (2020, Grand prix du jury Sundance) et *Sème le vent* de Danilo Caputo (sélectionné au Panorama à Berlin en 2020). Il a contribué à révéler des talents tels que Rithy Panh, Merzak Allouache ou encore Pablo Agüero. Il a en outre été administrateur de la FEMIS, membre fondateur et directeur des études d'EURODOC, tuteur pour EAVE, directeur des études de Docmed et Président des Ateliers Varan pendant 8 ans.

Marianne Dumoulin intègre JBA Production en 1992 pour la production exécutive de nombreux films dont *Capitaines d'Avril* de Maria de Medeiros, *Lumumba* de Raoul Peck ou encore *Un soir après la guerre* de Rithy Panh. Elle devient productrice en 1999 et contribue à étoffer le catalogue de JBA Production avec des films tels que : *Une Part du Ciel* de Bénédicte Liénard (Sélection Officielle Cannes 2001), *Salamandra* de Pablo Agüero (Quinzaine des réalisateurs 2008), *Le sel de la mer* de la réalisatrice palestinienne Annemarie Jacir (Sélection Officielle Cannes 2008), *Corpo Celeste* d'Alice Rohrwacher (Quinzaine des Réalisateurs 2011) et bien d'autres.

Projets XR en Suisse romande - Retour d'expériences



Depuis 2019, Cinéforum soutient l'innovation et participe à l'émergence d'œuvres numériques en Suisse romande dont la production tend de plus en plus à se structurer. À travers les retours d'expérience des créateurs Martin Charrière et Antoine Débois et de la productrice Hélène Faget, cette soirée a été l'occasion de mieux appréhender leurs démarches et les étapes clés de leurs projets. Anaïs Emery (directrice générale et artistique du GIFF et membre du pool d'expert·e·s de Cinéforum) a évoqué quant à elle les processus de sélection d'œuvres issues de ce domaine de création.

Si les œuvres XR (qui regroupent les réalités virtuelle, augmentée et mixte) suscitent un enthousiasme croissant et donnent lieu à des débouchés de plus en plus variés, les étapes de leur création demeurent parfois méconnues. Et pour cause : chaque projet comporte des défis singuliers et relève encore bien souvent d'une démarche expérimentale qui nécessite de réunir des qualifications très diverses. Pourtant, ces projets restent des œuvres audiovisuelles, et nombre de parallèles avec la production « traditionnelle » peuvent être établis. Issu·e·s du jeu vidéo, de la production et des festivals de cinéma, nos invité·e·s ont évoqué leur cheminement vers l'audiovisuel immersif.

L'équipe de DNA Studio développe depuis 2017 le projet « Hors cadre ». À l'occasion de cette soirée, **Martin Charrière** et **Antoine Débois** ont exposé les différentes étapes de création de

cette série qui explore les tableaux d'Arnold Böcklin, Félix Vallotton, Ferdinand Hodler et Paul Klee en réalité virtuelle.

Hélène Faget a présenté quant à elle le projet « Limites VR » de Simon de Diesbach dont elle accompagne l'écriture au sein de la société Tell me the story à Genève. Partie interactive et immersive d'un projet transmédia comprenant notamment un court-métrage et des tirages exposés en galerie, le développement de ce projet nous a permis de questionner la scénarisation d'un projet VR, son financement et ses perspectives de diffusion.

Directrice générale et artistique du GIFF, **Anaïs Emery** occupe une place privilégiée d'observation et de restitution au public des tendances de la création numérique mondiale. Elle est en outre membre du pool d'expert·e·s de Cinéforum et, à ce titre, a exposé la manière dont les projets reçus en commission sont appréhendés, selon quels critères et comment leur pertinence et leur faisabilité sont analysés, au regard notamment des possibilités de développement de projets XR en Suisse romande.

Un événement organisé en partenariat avec Cinéforum et modéré avec Laurent Kempf, responsable du soutien aux expériences numériques.

Séminaire d'écriture #Le cinéma de genre



Thriller, polar, fantastique... oui, mais aussi récit initiatique, film politique ou social et bien d'autres. Partant du principe qu'il faut dissocier la forme narrative et le genre d'un projet, ce séminaire a cherché à décroiser les genres... Comment aborder les genres d'un point de vue narratif (et non esthétique ou historique comme le font habituellement les ouvrages universitaires) ? Comment identifier le genre de son récit ? Marc Herpoux proposait, à travers ce séminaire, d'aborder les genres d'un point de vue narratif et non esthétique ou historique comme le font habituellement les ouvrages universitaires.

JOUR 1 : Dissocier la forme narrative et le genre d'un projet

- Explorer les différentes formes narratives : Mythe, Conte, Drame.
- Qu'est-ce qui fait un genre ?
- Pourquoi faut-il personnaliser, détourner ou renouveler les genres ?
- Qu'apporte le mélange des genres ?

JOUR 2 : Dramatiser le relationnel : Ces genres qui dramatisent les relations humaines

- Pourquoi le film politique, le film social, et le film psychologique doivent être pensés comme des genres ?
 - Les histoires d'amour, d'amitié, de famille : un genre à part entière ?
 - Le récit initiatique – un genre qui n'existe pas au rayon DVD !
- + Développer et structurer un projet de l'un de ces genres

JOUR 3 : Dramatiser le processus d'élimination : Ces genres qui dramatisent une dimension « ludique »

- L'enquête criminelle, le thriller, le polar et le « film de truand ».
- Le film d'action. Ses spécificités. « L'impasse du modèle américain ».

Dramatiser le mystère : Ces genres qui dramatisent « l'Ombre » qu'il y a en chacun de nous.

- Le fantastique, le film d'horreur, et le merveilleux : Quelles spécificités ?

Comment les développer ? Les difficultés propres à « ces genres qui font peur ».

+ Développer et structurer un projet de l'un de ces genres

Biographie de Marc Herpoux :

Marc fut tout d'abord storyboardeur pour des films de cinéma comme *Intervention divine* d'Elia Suleiman ou *Process* de C.S. Leigh. Il devient ensuite scénariste et s'associe avec le réalisateur et scénariste Hervé Hadmar pour créer et réaliser *Les Oubliées*, série diffusée en 2008 sur France 3. Ils continuent leur collaboration sur *Pigalle, la nuit*, diffusée en 2009 sur Canal+, puis *Signature*, diffusée en 2011 sur France 2. *Les Témoins*, série télévisée diffusée en 2015 sur France 2, constitue leur quatrième collaboration. En 2016 ils réalisent la série *Au-delà des murs* pour Arte. Professeur d'analyse filmique et directeur d'atelier au Centre Européen d'Écriture Audiovisuel et intervenant à la FEMIS, il donne régulièrement des séminaires sur l'écriture de séries télé à la Sorbonne, au Forum des Images (Paris) et à l'étranger.



Workshop : La mise en scène du sonore



Et si le son libérait l'imagination des scénaristes, l'inventivité des réalisateur·trice·s et la créativité des ingénieur·e·s du son ? Cet atelier de prise de son et d'écoute animé par Daniel Deshays (réalisateur sonore, ingénieur du son, professeur, essayiste et compositeur français) s'adressait à celles et ceux qui souhaitent questionner l'écriture d'un film en devenir à partir de sa forme sonore et expérimenter le pouvoir du son dans une démarche créatrice. « Réaliser le son » c'est engager un processus d'écriture qui implique de concevoir une forme et donc de mettre en scène la prise de son. Grain, densité, couleur sonore, flux, distance, échelle... par sa matière, plastique et architecturée, le son s'inscrit dans l'espace et le temps. C'est pourquoi il a la faculté d'être mis en scène et donc de devenir un objet de création, indépendamment de la condition où le cinéma le subordonne trop souvent.

Les participant·e·s étaient invité·e·s à expérimenter la prise de son et sa mise en scène en pensant le sonore comme élément constitutif de l'écriture, de la scénographie et de la narration. Pour ce faire, chacun·e a été invité·e à réaliser tout d'abord des prises de son puis des prises d'images. Cette démarche asynchrone avait pour objectif de maintenir l'écoute et le regard séparés afin d'ouvrir un dialogue entre les deux. Dans un second temps, leur agencement et le choix opéré pour cette association ont été analysés et commentés par Daniel Deshays et ont permis de questionner la démarche créatrice d'un tel processus.

Les objectifs étaient :

- Envisager le son comme élément structurant la réalisation cinématographique
- Distinguer les différentes formes de réalisation du son au cinéma
- Se confronter aux enjeux du sonore à travers la réalisation d'exercices de prise de son

Déroulé de l'atelier :

Matinées :

Notions théoriques sur le son, écoute et analyse de bandes son et visionnement d'extraits de films.

- les territoires sonores : les sons, les voix, les musiques
- les sources sonores : natures, dynamiques, mouvements
- les espaces sonores de prise de son
- point de vue et point d'écoute
- la structuration sonore d'un film : Comment les sons se superposent, coexistent ?

Après-midi :

Exercices de prise de son guidés par une thématique chaque jour renouvelée.

Écoute et commentaires.

C'est en tant que praticien du son que Daniel Deshays s'est interrogé sur la place, le rôle et le pouvoir du son. Tour à tour réalisateur sonore, ingénieur du son, professeur, essayiste et compositeur français, il a travaillé sur le son direct et sur l'enregistrement de la musique de plus d'une centaine de films au cinéma comme à la télévision, travaillant en particulier avec Chantal Akerman, Philippe Garrel, Agnès Jaoui, Robert Kramer, Xavier Beauvois ou encore Richard Copans. Il a en outre conçu et réalisé des espaces sonores muséographiques, créé de nombreuses réalisations sonores pour le théâtre et réalisé la production et la prise de son de plus de 250 disques. Il fut durant 23 ans responsable du département du son à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre qu'il fonda, de même que le département du son de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il enseigna 10 ans. Il enseigne à la FEMIS et est intervenu également dans plusieurs écoles d'art, à l'université Lyon II, à l'ENSAD (Arts décoratifs, Paris), à l'INA et à Sciences Po et dans divers lieux de formation professionnelle dont les Ateliers Varan dont il est membre.

Le Green Filming : vers une création cinématographique durable ?



Durant une journée, trois tables rondes ont permis de comprendre l'impact du changement climatique en Suisse romande, de mesurer l'évolution des politiques publiques face à ces bouleversements et d'analyser les solutions testées et mises en œuvre par la branche cinématographique.

14:00 Quelle est la réalité scientifique du bouleversement climatique à Genève et dans sa région, à court, moyen et long terme ?

Avec **Damien Gummy**, adjoint scientifique, Service cantonal du développement durable (SCDD), Département du territoire (DT), République et Canton de Genève.

16:30 Comment les pouvoirs publics entendent-ils s'adapter à l'urgence climatique ? Et, par extension, comment ces changements sont-ils amenés à bouleverser les rapports entre la Ville et le Canton de Genève avec les milieux culturels et leurs activités et en particulier vis-à-vis des entités subventionnées.

Avec **Julie Perrenoud**, chargée de projet, Agenda 21- Ville durable, Département des finances, de l'environnement et du logement, **Karine Tissot**, Conseillère culturelle, Office cantonal de la culture et du sport et **Sarah Margot**, Responsable communication et promotion du Service culturel de la Ville de Genève

19:00 Quelles sont les contraintes pour le secteur audiovisuel et les solutions mises en œuvre par les sociétés de production ? Et comment Cinéforum accompagne-t-elle cette transition ? Avec **Stéphane Morey**, secrétaire général de Cinéforum, **Elena Tatti**, productrice (Box Production) et **Aïcha Belkhodja**, coordinatrice de production (Alva Films)



Cybersécurité et protection des données



Particulier·ère·s, indépendant·e·s, entreprises, nous sommes tous·tes confronté·e·s à la vulnérabilité informatique et l'apprenons bien souvent à nos dépens. Si le Centre National pour la Cybersécurité (NCSC) a lancé une campagne de sensibilisation face aux dangers du numérique, c'est que la situation est préoccupante ! En effet 22% des internautes suisses ont déjà été victimes d'une attaque causée par un virus ou un logiciel malveillant et 50% d'une usurpation d'identité. Et les PME suisses ne sont pas mieux loties, comme le prouve la recrudescence des cyberattaques les visant au cours des derniers mois.

Alors que faire pour protéger efficacement son entreprise mais aussi son parc informatique personnel, en particulier lorsqu'on est indépendant·e ou que l'on travaille régulièrement depuis son domicile, contre les hackers ? Comment protéger son ordinateur et son smartphone ? Est-il possible de sauvegarder ses données de façon sûre et pérenne ? À quelle régularité doit-on contrôler que les solutions adoptées sont toujours fiables et efficaces ? Quelles bonnes pratiques et investissements mettre en place pour réduire les risques de piratage de ses comptes ? Cette soirée avait pour but de guider et d'aider les participant·e·s à établir un diagnostic de leurs installations et pratiques numériques.

Intervenant : Gregory Trolliet, ingénieur en informatique et formateur d'adultes, propose des ateliers de vulgarisation à l'informatique et aux problématiques de sécurité et de respect de la vie privée au sein de la société Ognon. Il est également membre du conseil d'administration de la coopérative itopie informatique à Genève.

01.11.22

Face to Face #15



Pour la quinzième année consécutive, Fonction : Cinéma a organisé une nouvelle journée de rencontres entre les cinéastes de la relève et les productrices et producteurs romand·e·s établi·e·s.

À travers ces rencontres, il s'agit de faciliter et renforcer les liens professionnels entre les jeunes talents et les productrices et producteurs, à partir de projets sélectionnés par Fonction : Cinéma. Pendant une matinée, les scénaristes ou réalisateurs/trices ont rencontré les productrices et producteurs qui ont reçu en amont la présentation de leur projet. Ils ont eu 10 minutes de face à face pour parler de leur film, de leurs envies et d'une possible collaboration. Cette journée a en outre permis aux productrices et producteurs de découvrir des projets originaux dans un laps de temps réduit. Pour les cinéastes de la relève, c'est l'occasion de rencontrer des partenaires potentiels indispensables au développement de leur film.

Avec Xavier Derigo et Léa Génique (Idip Films), Katia Monla et Aurélie Pernet (Intermezzo), Agnès Boutruche et Véronique Vergari (Luna Films), Thierry Pradervand et Janine Piguët (Inred Production), Marion Chollet (Close Up Films), Gabriela Bussman et Yan Decoppet (Golden Egg Production), Nicolas Wittwer (Box Production), Mark Olexa (Dok Mobile).

17.11.22

Le Valais mise sur le cinéma !



Incitation fiscale, encouragement économique, accueil de tournages étrangers et construction d'un studio à Sion, le Valais a choisi de miser sur le cinéma. Cette soirée a permis de dresser un tour d'horizon de ces mesures et d'analyser des retombées escomptées pour la branche audiovisuelle.

Avec une quarantaine de sociétés de production et des paysages époustouflants, le Valais a depuis longtemps su se positionner pour attirer des tournages nationaux et internationaux et par là, développer son image dans le monde entier. Il fait même figure d'exemple puisque, complémentaire aux soutiens culturels, l'aide économique irrigue l'ensemble des métiers de l'industrie touristique et de la location de matériel puisque 1.- franc investi en rapporte 3.- ! Pionnier dans la mise en place de ces mécanismes, le Valais dame le pion aux cantons romands qui semblent enfin prendre la mesure des actions à mener pour se hisser à la hauteur des enjeux économiques. Ainsi les cantons de Vaud et de Genève préparent-ils actuellement des soutiens économiques de même nature.

Que feront les autres ? Tous ces soutiens ont-ils vocation à rester cantonaux ou à se regrouper, à terme, dans un fond romand à l'image de Cinéforum pour le soutien culturel à la production ? Quid du studio de cinéma en construction actuellement à Sion ? Quel est le marché pour une telle infrastructure ? Telles sont quelques-unes des questions qui ont été soulevées et débattues avec **Tristan Albrecht** (réalisateur, producteur et film Commissioner au Canton du Valais) et **Alexandre Bugnon** (président de Valais Films).

Quelles alternatives aux GAFAM & aux logiciels propriétaires ?



Les GAFAM (acronyme de Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) règnent en maître sur internet. Il en va de même pour les logiciels propriétaires qui vendent ou louent leurs produits et services en nous rendant dépendant·e·s voire interdépendant·e·s. Pourquoi doit-on s'en inquiéter ? Comment se libérer des géants du web et des logiciels propriétaires ? Comment préserver sa vie privée et la confidentialité de sa vie numérique ? Existe-t-il des alternatives aux logiciels les plus couramment utilisés par les professionnel·le·s du cinéma et de l'audiovisuel ?

Systèmes d'exploitation, navigateurs web, moteurs de recherche, boîtes email, réseaux sociaux, services Cloud, les GAFAM ont envahi notre quotidien. Ces start-ups qui sont devenues, au cours des 20 dernières années, les plus grandes capitalisations boursières mondiales, sont aussi de plus en plus décriées pour leur mainmise tentaculaire sur l'économie planétaire et leurs pratiques fiscales.

Si l'illusion de gratuité est entretenue par ces entreprises de la nouvelle économie numérique, **c'est qu'elles se nourrissent de l'analyse et de la revente de nos données, en l'occurrence notre « profil de consommateur·trice ».**

L'adage devenu célèbre dans l'industrie numérique : « si c'est gratuit, c'est que c'est vous le produit » nous a donné envie de questionner les alternatives à ces géants du numérique dont les pratiques (de l'optimisation et du dumping fiscal à la manipulation des opinions) sont dénoncées et combattues à différentes échelles : des états aux consommateurs·trices en passant par le monde de l'entreprise.

Outre les GAFAM, nous avons également questionné nos recours aux logiciels propriétaires (mais pas nécessairement payants) et les alternatives possibles du côté des logiciels libres

(mais pas nécessairement gratuits), voire open source.

L'usage des logiciels propriétaires est en effet très critiqué dans les milieux "libristes" car, outre la limitation de la liberté d'utilisation, ils constitueraient une menace pour la vie privée. Quelles orientations nos choix et nos achats de logiciels sous-tendent ils ? De quels logiciels propriétaires pourrions-nous facilement nous passer ?

Cette soirée a permis de questionner nos pratiques et usages privés et professionnels et de faire un tour d'horizon des solutions alternatives possibles (voire faciles) à adopter.

Intervenant : Gregory Trolliet, ingénieur en informatique et formateur d'adultes, propose des ateliers de vulgarisation à l'informatique et aux problématiques de sécurité et de respect de la vie privée au sein de la société Ognon. Il est également membre du conseil d'administration de la coopérative itopie informatique à Genève.

Happy birthday Fonction : Cinéma !



À l'occasion des 40 ans de Fonction : Cinéma, nous avons lancé un concours de mini films en partenariat avec la Ville de Genève dont les résultats ont été révélés à l'occasion d'une soirée festive à laquelle ont été convié·e·s les participant·e·s et leurs proches, les membres de l'association mais aussi nos partenaires locaux. Cette fête d'anniversaire a débuté par la prise de parole de Xavier Derigo et Aude Vermeil, respectivement président et directrice de Fonction : Cinéma, ainsi que Messieurs Sami Kanaan, Conseiller administratif de la ville de Genève, chargé du Département de la culture et de la transition numérique, et Thierry Apothéloz, Conseiller d'État en charge du département de la cohésion sociale (DCS). À l'issue de la projection des trois films gagnants du concours et la remise des prix aux trois lauréat·e·s, nous avons tenu à projeter un montage concocté par l'équipe de Fonction : Cinéma composé de la quarantième minute de quarante films choisis (très subjectivement !) dans l'histoire du cinéma mondial.



Nous tenions en effet à rendre hommage aux films que nous aimons, qui ont marqué leur époque, forgé le goût et la passion des cinéphiles du monde entier et influencé de nombreux et nombreuses cinéastes : *Brazil* (Terry Gilliam), *Thelma et Louise* (Ridley Scott), *Volver* (Pedro Almodovar), *Les nouveaux sauvages* (Damian Sifròn), *L'inconnu du lac* (Alain Guiraudie), *Parasite* (Bong Joon Ho), mais aussi *Je vous salue Marie* (Jean-Luc Godard), *Aisheen* (Nicolas

Wadimoff), *Home* (Ursula Meier), *Day is Done* (Thomas Imbach), *Puppylove* (Delphine Lehericey), *Iraqi Odyssey* (Samir), *Free to run* (Pierre Morath) et *Die göttliche Ordnung* (Petra Volpe) qui représentent la grande variété des films produits en Suisse au fil des ans.

Cette projection a été suivie d'un cocktail dînatoire avec DJ sur grand écran. Après 40 ans d'existence et 2 ans de pandémie, cette soirée qui s'est voulue légère, festive et sans prétention, a connu un grand succès et fait salle comble !



Conclusion

Une année de reprise intense, émaillée de nouvelles particulièrement anxiogènes : la guerre en Ukraine qui a pris des proportions inquiétantes, la sécheresse qui s'installe et les prix qui augmentent sans perspective de ralentissement. Pour les professionnel·le·s qui fabriquent des films, l'inflation n'est pas une bonne nouvelle, suite à deux années de pandémie très déstabilisantes et épuisantes.

Alors que certains secteurs ont profité et profitent encore financièrement de ces crises successives, il est important de rappeler que les salaires de la majorité des employé·e·s du secteur (producteur·rice·s, réalisateur·rice·s, technicien·ne·s), ne sont pas indexés automatiquement. Depuis plusieurs années, les fonds publics n'ont pas augmenté, les moyens dévolus aux productions de films (doc et fiction) n'ont pas évolué et la RTS fait face, quant à elle, à des pertes de revenus liées aux recettes publicitaires. Les fonds alloués à la RTS pour les documentaires stagnent. Nous ne sommes dans ce sens pas dans une spirale vertueuse et si Cinéforum a obtenu des promesses de financement supplémentaire de CHF 890'000.- d'ici à 2025, cet apport supplémentaire est conditionné à de nouveaux programmes et non à mieux financer chaque projet afin de revaloriser les salaires pour compenser la perte de pouvoir d'achat induite par l'inflation.

Le syndicat des technicien·ne·s revendique une revalorisation de la grille salariale, à juste titre. Mais comment y faire face si les budgets des films n'augmentent pas ? La seule réponse possible en l'état actuel des choses serait de diminuer le nombre de projets financés. Mais alors que le cinéma romand doit sa vitalité et son excellente santé à la formidable diversité des productions qu'il fabrique, cette solution n'est pas acceptable car elle détruirait tout l'élan acquis et le début de professionnalisation que Cinéforum a apporté pierre par pierre depuis sa création.

Il convient que l'ensemble de la branche et des associations professionnelles discutent de ces questions avec les pouvoirs publics, la RTS et l'OFC. Certes, la perspective que les plateformes investissent 4% de leur chiffre d'affaires effectué sur le territoire va amener un peu d'oxygène, mais il ne faut pas se leurrer : les plateformes ne vont investir que sur de « très gros » projets à l'échelle suisse. Cela ne saurait permettre aux collectivités publiques de faire l'économie de prendre leurs responsabilités sur les compensations que les professionnel·le·s demandent légitimement pour pallier l'augmentation des coûts de leurs projets.

Les pouvoirs publics (Confédération, cantons et villes) ont pu éprouver durant le Covid à quel point la culture, la création artistique était un ciment nécessaire à nos sociétés contemporaines. Nous avons besoin de l'imaginaire et des miroirs que nous tendent les cinéastes. Ils et elles prennent le risque de mener des vies certes passionnantes mais instables pour nous parler. Sachons les entendre lorsqu'ils et elles expriment leurs besoins !

Xavier Derigo, président de Fonction : Cinéma
Aude Vermeil, directrice de Fonction : Cinéma

Mars 2023

Annexes statistiques

Membres Fonction : Cinéma

L'association comptait **348 membres** en 2022.

Sociétés et organismes touchés par nos prestations en 2022 : 85

AFAT	FIFOG
Agora	FILMAR en America Latina
Akka Films	Film Zentralschweiz
Alina Film	FOCAL
Alva Film	Freshprod
Andrea Film	Graf Miville- Ideative
APEC – agence pour l'énergie et le climat	GIFF
ARF/FSD	Golden Egg productions
AROPA	Human Rights Association
Association des amis de l'orchestre des nations	Hospice general
Association des cinémas indépendants	IAMANEH Suisse
Association Co-Naître	IDIP Films
Association DiversCités	Inside Tomorrow
Association Suisse-Birmanie	Intermezzo Films SA
Association suisse des Nouveaux commanditaires	Inred Production
Balimage	JBA Productions
Beauvoir Films	Léman Bleu TV
Bizarre Productions	Luna Films
BlackMovie	Marie & Marie Productions
Box Productions	MetroBoulotKino ciné club
C-Side Productions	Ognon
Centre culturel ukrainien Genève	One Eleven Production
Cinédimanche	Orbitae Films
Cinéforum	Outside the Box
Cinéma CDD	Play Suisse
CFP-Arts	Radio Télévision Suisse
DNA Studio	RAR Film
Les Cinémas du Grütli	Rencontres Internationales de Genève
Close up Films	République et Canton de Genève
Cultur'Halle Film Festival	Scène active
Département de la culture et du sport	Sea Oak Productions
Dok Mobile	Service culturel Ville de Genève
Dystopia Films	Sigma Prod
Écran Mobile	Société suisse des auteurs
FBI Prod	The Soulitude Urban Expressions
Festival international du film sur les glaciers	Swissfilms
Festival Maghrébins des Pâquis	Tell me the story
FIFDH	Tënk
	Théâtre du Grütli
	Théâtre de Marionnettes de Genève

Locations de la salle de projection en 2022

Types de location de la salle de projection				
	2022	2021	2020	2019
Projections publiques dans le cadre de festivals partenaires (dont une annulée)	85	64	26	70
Projections publiques organisées par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers (dont 5 annulées)	52	38	34	106
Projections privées, tests organisés par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers (dont 6 annulées)	49	34	29	43
Séances, castings, tables rondes organisés par des réalisateurs/trices, des producteurs/trices ou tiers (dont 1 annulée)	27	17	23	47
Réunions professionnelles (AROPA, Cinéforum, ARF, RAAC, ...)	2	1	4	12
Événements de Fonction : Cinéma	13	7	7	11
Locations dispositif livestream (dont une annulée)	7	12	-	-
Total des projections ou séances	235	173	123	289

Nombre de projections de films suisses : 33 (dont projections test)

Mise à disposition de la salle de montage pour les membres

	2022	2021	2020	2019
Nombre de jours :	205	140	151	212
Nombre de personnes :	7	6	7	5

Sites internet

	2022	2021	2020	Différence en %
Fonction : Cinéma				
Nombre total d'internautes	13697	10993	9333	+24,60%
Nombre de visites	17434	13953	13382	+24,95%
Nombre de pages vues	33899	26573	30222	+27,57%
Durée moyenne de la visite	01:43	01:40	02:41	+2,88%
Annuaire Romand du Cinéma				
Nombre total d'internautes	2496	2214	2220	+12,74%
Nombres de visites	3619	3215	3100	+12,57%
Nombre de pages vues	21832	18703	24672	+16,73%
Durée moyenne de la visite	03:26	03:29	04:51	-1,19%

Bourses DIP 2022

Société de production	Stagiaire	Fonction	Nbre de semaines
Alva Film	Manon Emmenegger	Mise en scène	10
Alva Film	Sophie Dascal	Caméra	10
Alva Film	Solal Karli	Costumes	10

Bénéficiaires de conseils à la production en 2022 : 19

André Blanchoud
 Aylin Gökmen
 Justine Beaujouan – FBI prod
 Wissam Haddara – Sea Oak Prod
 Raphaëlle Regnier-Aellig – RAR film
 Joakim Scheidegger – Sigma prod
 Laura Gabay – Ecran Mobile
 Frederic Baillif – Freshprod
 Clio Obergfell
 Vincenzo Aiello
 Patrick Aimé
 Yoann Roig

Camille Alena
 Vincent Calmel
 Gaspard Lamunière – Bizarre Productions
 Milton Kusunga
 Zaq Guimaraes
 Yael Golan
 Rémi Borgeaud

Participant-e-s aux 14 événements de Fonction : Cinéma en 2022

Participation aux événements		475
21 janvier	Ciné Brunch	180
24 février	Comment sortir un film indépendant aujourd'hui ?	68
24 mars	L'aventure Tënk	20
28 avril	Projets XR en Suisse romande	25
4 octobre	Le Green Filming	26
20 octobre	Cybersécurité et protection des données	19
17 novembre	Le Valais mise sur le cinéma !	33
29 novembre	Alternatives aux GAFAM	25
6 décembre	Happy Birthday Fonction : Cinéma !	79
Participation aux ateliers		84
2-6 février	Atelier de direction d'acteurs/trices #7	10
5-6 avril	Atelier Diagnostic Scénario	16
4-6 mai	Séminaire d'écriture – cinéma de genre	24
11-13 mai	Workshop – la mise en scène du sonore	11
1er novembre	Face to Face #15	23
Total événements + ateliers		559

Partenariats

- **Cinéforum** : rencontre organisée avec la branche en avril 2022 pour présenter des retours d'expériences numériques en Suisse romande
- **Ville de Genève/Agenda 21 et Canton de Genève (développement durable)** : rencontre organisée avec la branche en octobre 2022 autour de la thématique du Green Filming
- **Ville de Genève** : lancement d'un concours de mini films à l'occasion des 40 ans de Fonction : Cinéma
- **Festivals de cinéma Genève** : accueil dans la salle de projection de Fonction : Cinéma d'une partie de la programmation des festivals Blackmovie, Cultur'Halle Film Festival, FIFDH, FIGG, FIFOG, GIFF et FILMAR
- **Léman Bleu TV, RTS** : DIF, accord de diffusion de films romands coproduits par la RTS sur Léman Bleu TV
- **Cinémas du Grütli** : accueil et exploitation dans la salle de projection de Fonction : Cinéma du film UN BEAU MATIN, de Mia Hansen-Løve, programmé par les Cinémas du Grütli, en octobre 2022 (13 séances)
- **AFAT, Balimage, Valais Film, Zürich für den Film, Film Zentralschweiz** : organisation du Film Regio Brunch au festival de Soleure
- **Play Suisse** : 2^e année de partenariat de visibilité (logo de Play Suisse sur la page d'accueil du site de Fonction : Cinéma et relai des actualités de Play Suisse)
- **TSM assurances** : partenariat renouvelé concernant un échange de prestations entre Fonction : Cinéma (tarifs préférentiels pour ses membres) et TSM assurances (visibilité sur le site internet de Fonction : Cinéma)
- **Société suisse des Nouveaux commanditaires** : partenariat renouvelé entre les deux associations (prêt de locaux, mise à disposition du studio, etc)

Capsules vidéos « C'est quand même dingue... »

Pschittt...! Décapsulez le cinéma romand et découvrez les portraits vitaminés de celles et ceux qui le font vivre : **22 capsules** réalisées en 2022.

Bettina Hofmann & Steven Artels, responsables de l'unité documentaire de la RTS



Jürg Ruchti, directeur de la SSA (Société Suisse des Auteurs)



Véronique Ruggia, comédienne, coach & intervenante de l'atelier de direction d'acteur-ric-e-s



Antoine Débois & Martin Charrière, scénariste & animateur



Francoise Mayor (RTS)



Pierre Morath, réalisateur



Kevin Schlosser, monteur



Malika Pellicoli, réalisatrice



Zoltan Horvath, co-réalisateur du film "Jungle rouge"



Juliette Riccaboni, réalisatrice



Xavier Derigo, producteur



Philippe Coetaux, producteur



Zoltán Horváth, réalisateur



Thomas Reichlin, producteur



Marc Herpoux, scénariste



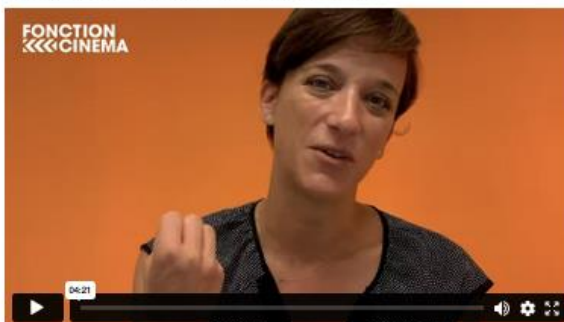
Flavia Zanon, productrice



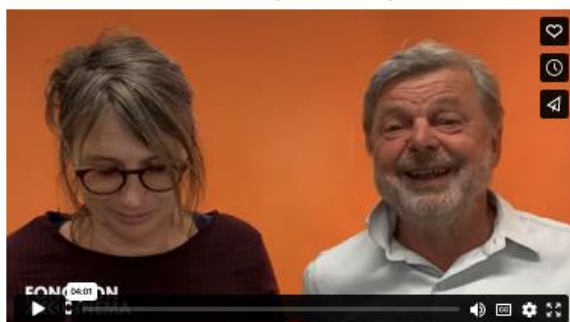
Stéphane Morey, secrétaire général de Cinéforum



Isabelle Gattiker, directrice de l'OCCS



Marianne Dumoulin et Jacques Bidou, producteur-trice-s



Juan José Lozano, réalisateur



Daniela & Antonio Carneiro, architectes



Aude Vermeil, directrice de Fonction : Cinéma

